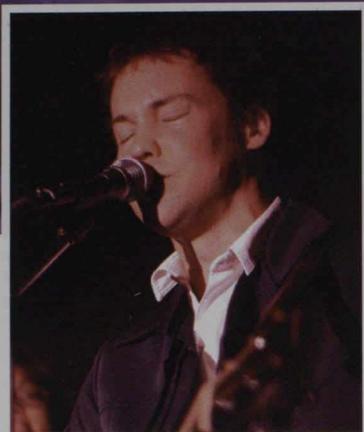


▲ Plus dans le coup qu'on ne le croit : La musique canadienne d'avant-garde est bien reçue dans la région, où on la diffuse dans les boîtes de nuit et les magasins.



▲ Le rocker Kris Demeanor, de Calgary.

sur le design canadien », déclare Paola Poletto, directrice de la recherche à cette agence torontoise de premier plan. « Nous sommes présents sur la scène culturelle japonaise depuis plusieurs années pour nous tailler une place sur le marché du design... Les Canadiens et les Japonais ont beaucoup à apprendre les uns des autres. »

Les artistes canadiens estiment qu'un pays comme le nôtre, beaucoup plus dans le coup qu'on ne le croit ailleurs dans le monde, a énormément à offrir à la créativité contemporaine.

« Nous voulons changer un peu l'image du Canada, pour que l'on sache que tout est loin de se résumer aux ressources naturelles et à la culture établie », déclare pour sa part Christine McLean, directrice de l'Association pour la musique électronique, qui a son siège dans le canton de Shefford, au Québec. « Les jeunes Japonais se montrent très réceptifs à l'égard de la musique d'avant-garde diffusée comme musique d'ambiance dans les boîtes de nuit ou les magasins », constate M^{me} McLean, qui dirige une mission commerciale regroupant des producteurs et des distributeurs de l'industrie de la musique canadienne à l'occasion d'Expo 2005.

La démarche inverse est tout aussi importante. C'est ainsi qu'AEC et CICan ont organisé la visite de délégations d'acheteurs asiatiques à l'occasion de manifestations comme les East Coast Music Awards, ce qui a valu à des artistes canadiens d'être invités à se produire à l'étranger.

Par ailleurs, l'Australie est une destination facile d'accès pour des Canadiens comme le rocker Kris Demeanor, de Calgary, qui y effectue une tournée très réussie chaque fois qu'il lance un nouveau CD. C'est également vrai pour un large éventail d'écrivains canadiens.

Les auteurs Austin Clarke, Corey Frost, Isabel Huggan et Jane Urquhart ont tous participé au festival de littérature de Brisbane en 2004. À cette occasion, on a pu entendre pour la première fois une pièce musicale composée par une Australienne et inspirée par l'œuvre littéraire de la Canadienne Anne Michaels.

Les films canadiens figurent régulièrement à l'affiche des festivals du film de l'Asie-Pacifique. Le bureau commercial canadien à Taïpei présente dans le cadre de SPOT, le rendez-vous du cinéma parallèle à Taïpei, des films canadiens nouveaux ou classiques. On pourra y voir *Ryan*, lauréat d'un Oscar, *Hardwood*, mis en nomination pour un Oscar, ainsi que deux œuvres de Denys Arcand, *Les Invasions barbares* et *Le Déclin de l'empire américain*. Deux documentaires sur l'expérience sino-canadienne, *In the Shadow of Gold Mountain* et *The Magical Life of Long Tack Sam*, seront aussi projetés.

Le cinéma canadien a la cote en Inde. Les films canadiens s'y illustrent souvent à l'occasion de grands rendez-vous artistiques comme le dixième festival du film de Kolkata (Calcutta), et les montagnes Rocheuses d'Alberta et de Colombie-Britannique sont toujours appréciées comme décors de neige et de glace dans les films indiens. De jeunes Indo-Canadiens réussissent même à percer dans l'énorme industrie cinématographique de Bombay, comme en témoigne le populaire documentaire produit en 2002 par l'Office national du film, *Bollywood Bound*. Cette première œuvre de la réalisatrice Nisha Pahuja a été projetée en primeur au festival du film indo-canadien de Delhi, en Inde.



photo : avec la permission de LWPAAC

L'expertise canadienne en animation est de plus en plus recherchée dans la région. Par exemple, le collège Algonquin d'Ottawa a signé une entente avec Animaster, le plus grand studio indien de formation et de production, basé à Bangalore, qui met en œuvre une technologie d'animation de pointe et recrute pour son personnel enseignant les chefs de file de l'industrie en Amérique du Nord et dans l'Asie-Pacifique.

Des dessinateurs d'animation canadiens ont été invités en Corée du Sud, à Taïwan, au Vietnam et aux Philippines et y ont remporté un très grand succès, selon Kelly Neall, directrice exécutive du Festival international du film d'animation d'Ottawa. Outre des entreprises d'animation canadiennes bien établies, comme Nelvana, qui entretient déjà des relations d'affaires importantes avec des entreprises indiennes et taïwanaises, d'autres, y compris Asia China Media Ventures, China Film Animation et Divertissement Cookie Jar (qui réalise la célèbre série « Caillou »), font des progrès importants sur les marchés asiatiques.

« Ce créneau artistique est un outil de relations publiques extrêmement efficace pour notre pays, conclut-elle. » 🍁

Pour en savoir plus sur la culture canadienne en Asie-Pacifique, prière de consulter le site Web consacré aux arts et aux industries culturelles d'AEC (www.international.gc.ca/arts).

▲ À l'avant-garde : Des projets comme le tramway aérien du cabinet d'architectes Lang Wilson Practice in Architecture and Culture de Vancouver met le design canadien sur le devant de la scène en Asie.